

# HOMÉLIE

**DIMANCHE 20 DÉCEMBRE 2015**

**4<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent (C)**



**Pierre-Gervais Majeau, prêtre**

## **JE SUIS VENU POUR FAIRE TA VOLONTÉ**

Aujourd'hui, c'est le passage de la lettre aux Hébreux qui donne le ton à notre désir et à notre attente. Le Christ vient supprimer l'ancien culte, l'ancien système religieux, pour établir le nouveau. Avec le Christ, nous passons de la religion à la foi : fini le temps des sacrifices et des holocaustes et des expiations. Il est venu le temps de la foi, le nouveau culte. Et c'est le Christ qui nous donne un modèle de ce nouveau culte : nous sommes sanctifiés grâce à l'offrande de son corps, de sa personne. C'est cette offrande qui constitue ce nouveau culte dans la foi. Et à sa suite, chacun(e) de nous est appelé(e) à suivre, dans le Christ, ce même chemin de foi qui consiste à endosser la même pratique de vie dans l'espérance de partager la même plénitude. Et deux femmes de foi nous sont présentées dans ce texte d'évangile. Marie se met en route rapidement vers cette rencontre d'Élisabeth. Les deux femmes, remplies de foi et d'Esprit-Saint prophétisent au sujet de l'enfant qui apporte le salut au monde et qui accomplit les annonces messianiques. Cet enfant sera le berger par la puissance du Seigneur, il sera la paix c'est-à-dire le salut! Il naîtra à Bethléem, ville de David et il sera le signe que Dieu ne délaisse pas son peuple mais le conduit sans cesse vers la plénitude et la réalisation des promesses de salut.

Célébrer Noël, c'est célébrer l'accomplissement des paroles du Seigneur et c'est entrer dans un cheminement de foi à la suite du Christ; ce n'est pas seulement accomplir un rite religieux pour satisfaire à un précepte mais c'est surtout, comme Élisabeth et Marie, s'extasier devant ce Seigneur qui nous propose une nouvelle alliance, inscrite non plus sur la pierre de l'autel des expiations mais dans le cœur.

Le défi est grand de vivre dans la foi. C'était plus facile de contrôler par des avertissements et de possibles condamnations les déviants du système religieux. Aujourd'hui, les gens sont réfractaires à toute contrainte spirituelle et de plus, ils partagent les valeurs de cette nouvelle civilisation numérique où les grands idéaux sont absents au profit de l'instantanéité de l'information. Comment réaliser alors comme croyants que nous appartenons à une histoire du salut, une histoire marquée par la réalisation des promesses de l'alliance alors que nous avons perdu ces repères de la civilisation hébraïque et gréco-romaine qui nous ont introduits dans une pensée symbolique si propice à la conception historique d'un salut annonçant l'accomplissement de ce monde. Dans l'évangile de ce dimanche, les deux femmes de foi jubilent de se voir ainsi contribuer à cet accomplissement de l'alliance et du salut mais cela devient maintenant pour nous un immense défi de pouvoir lire les signes des temps au cœur de cette civilisation des technologies numériques.

Ce questionnement civilisationnel pourrait trouver sa réponse dans ce passage de la lettre aux Hébreux : « Me voici, je suis venu pour faire ta volonté. Il supprime l'ancien culte pour établir le nouveau. Et c'est par cette volonté de Dieu que nous sommes sanctifiés, grâce à l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps. » (Héb 10,10) Nous sommes dans le culte nouveau, appelé sans cesse à s'ajuster à tous les mouvements de l'Histoire dans lesquels le Christ de Pâques prend chair et histoire. Ces deux femmes de l'évangile deviennent ainsi pour nous aujourd'hui des modèles de foi car elles ont su relever l'immense défi de la foi en accueillant ce Berger par la puissance du Seigneur.

